« MUR DE LA LIBERTÉ »

Ce mémorial en hommage aux victimes vise également à rendre compte de l’émotion et de l’élan citoyen de solidarité qui ont suivi les attaques. Il consiste ainsi à mettre en forme les témoignages et objets collectés sur les différents sites d’hommage afin de les rendre visibles et transmissibles aux générations futures. Comme graver dans le marbre, il s’agit là de figer la force évocatrice et émotionnelle des témoignages spontanés pour faire de ce mémorial une œuvre commune, symbole de la nation unie face au terrorisme dans l’esprit du 11 janvier.
Comme un rempart contre la barbarie, l’œuvre se présente sous la forme d’un mur de 15m de long et 4m de hauteur, implanté face au Bataclan. Il s’adapte à la morphologie du site envisagé tout en favorisant la circulation des visiteurs. Cette œuvre monumentale se caractérise par la simplicité de sa forme qui aspire au recueillement et à la réflexion.

Les parois du mur sont constituées de caissons hermétiques recouverts d’un vitrage où sont à l’intérieur rassemblés, disposés et exposés, des photos, des dessins, des lettres, des drapeaux, des fleurs (stabilisées), des guitares et tous autres objets pouvant avoir été collectés sur place ou archivés. Une accumulation d’objets qui sont les témoins de cet hommage rendu par des milliers d’anonymes. Aux extrémités, les faces latérales sont constituées de plaques en acier où pourront être gravés l’hommage ainsi que les noms des 130 victimes.

L’intérêt du projet sera également de permettre aux familles des victimes de participer à la réalisation de l’œuvre mémorielle, notamment en pouvant intégrer dans les parois du mur une photo de leur proche disparu ou tout objet leur remémorant sa présence.

Cette œuvre s’inspire du travail plastique d’Arman et de ses « accumulations », dans la mise en scène d’objets réels qui sont les témoins d’un présent. L’œuvre représente ainsi la douleur d’une société confrontée à la violence, la haine et l’ignorance cette nuit du 13 novembre 2015. Elle nous donne à voir une réalité difficile à accepter, à la manière de Damien Hirst qui nous confronte à la mort en exposant des animaux plongés dans le formol.

Ce mémorial se veut vivant et accessible. Il offre une lecture propice au recueillement et à la réflexion à partir de cette multitude de témoignages, d’histoires, de visages, qui dans leur ensemble composent une œuvre résolument contemporaine. Une fresque colorée, entre figuration et abstraction, qui s’offre à l’espace public et nous rappelle que la vie est belle, la liberté essentielle.